

Le journal de référence de la vie culturelle

# La Terrasse

www.journal-laterrasse.com

## Ruy Blas

Mesguich trouve en *Ruy Blas* une pièce à la hauteur de son exaltation théâtrale.

Un ver de terre amoureux d'une étoile, portant sa passion sublime jusqu'à l'incandescence du sacrifice : William

que très convaincantes et Laurent Prévot incarne avec une belle euphorie un Don César sympathique et joyeux.

Un théâtre de l'excès, tout feu tout flamme

**CRITIQUE** Le drame romantique sied particulièrement bien aux conceptions théâtrales de William Mesguich et au travail du Théâtre de l'Etreinte. En effet, cette troupe de jeunes gens enthousiastes et ardents, menée par un metteur en scène particulièrement friand, en son jeu comme en ses choix scéniques, d'une profusion d'effets parfois aux limites de la grandiloquence, n'est jamais aussi à l'aise que dans la confrontation avec des textes emportés et lyriques. La rencontre avec le vers hugolien, tout d'éclat et d'audace, l'incarnation de personnages sublimes et grotesques, toujours aux limites d'eux-mêmes dans l'amour comme dans la haine ou le ridicule, et l'histoire de ces amours tragiques et brutales entre une reine et un valet dévorés par le brasier que les méchants allument autour d'eux et qu'alimente leur ferveur romantique, constituent donc le cadre idéal à la naissance d'un spectacle haut en couleurs et bouillonnant. Matthieu Cruciani campe un Ruy Blas beau comme un soleil mélancolique, Marie Mengès est une reine d'Espagne qui ferait se dam-

ner un saint et au charme de laquelle ne résiste que l'immonde Salluste, que William Mesguich transforme en monstre contrefait et psychotique. Chris Egloff, Florent Ferrier, Charlotte Popon, Benjamin Tholozan et Aude Biren offrent aux seconds rôles une verve comique et une justesse dramati-



Photo : Sophie Pursigile

William Mesguich exacerbe la passion héroïque des amants déclassés.

Mélangeant les genres et décalant la pièce en lui demeurant assez fidèle, William Mesguich convoque la modernité en des accessoires intempestifs et des clins d'œil intertextuels assez savoureux, et met en scène ce chef-d'œuvre baroque en insistant sur la dimension existentielle et métaphysique, offrant la noirceur appuyée et le gag en écriin à la pureté de l'âme de celui qui sous « l'habit d'un valet » cache la grandeur et « les passions d'un roi ». Force est de constater que les partis pris scéniques sont très efficaces pour servir ce texte jouant lui aussi des contrastes : la hardiesse de la pièce, iconoclaste et provocatrice en son temps, trouve un épatant prolongement dans cette mise en scène enlevée, drôle et trépidante.

Catherine Robert

Ruy Blas, de Victor Hugo ; mise en scène de William Mesguich. Du 18 janvier au 10 mars 2007. Du mercredi au samedi à 21h ; le dimanche à 15h. Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 75005 Paris. Réservations au 01 43 31 11 99.